

Au Soleil levain s'éveille un projet de sécurité sociale de l'alimentation

SOCIÉTÉ

Portée par trois élèves de l'IMT Mines Alès, la Biocoop alésienne s'engage dans un projet de SSA à l'échelle d'Alès aggro.

Stéphane Barbier

sbarbier@midilibre.com

« De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins. » L'expression est connue et forme une synthèse de la pensée d'Ambroise Croizat et Pierre Laroque, créateurs de la Sécurité Sociale au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Une pensée fondant la Santé tel un bien commun qui, depuis 2017, se porte maintenant sur la question de l'alimentation après le constat des graves et répétés dysfonctionnements du monde de l'agro-industrie.

La sécurité sociale de l'alimentation (SSA) développée par l'association "Ingénieurs sans frontières" pose donc également l'alimentation comme bien commun et son accès à tous comme un droit élémentaire !

« La SSA a vraiment pris de l'ampleur devant la hausse de la précarité et de l'aide alimentaire, résume Valentin Chapas, salarié de la Biocoop Soleil Levain. Il y a aussi le côté écologique avec l'effondrement climatique qui remet en question nos manières de consommer et produire. La SSA est un conventionnement démocratique sur des produits locaux et bios, alors que l'aide alimentaire, c'est de la malbouffe et cela soutient toujours les grandes et moyennes surfaces (GMS) qui revendent leur surplus. Un système mortifère et de malbouffe pour les plus démunis. Mais la SSA, c'est un projet de



Marie Lamoureux, Mélina Aquilué et Axel Genou ont planché, un mois durant, sur le projet SSA.

S.B.

société qui n'est pas uniquement là pour remédier à un problème mais pour défendre l'idée que tout le monde devrait manger à sa faim et des produits sains. » Consciente de cette nécessité, l'association alésienne, accueille donc actuellement Melina Aquilué, Marie Lamoureux et Axel Genou. Trois élèves de l'IMT Mines Alès, en mission de terrain, afin de faire grandir le projet. Après un mois de recherche, rythmé par deux réunions d'in-

formation, les élèves ont permis de cerner le fonctionnement de la SSA et proposer des recommandations. En premier lieu, le rappel des piliers de la SSA que détaille Axel Genou : « d'abord l'universalité parce que c'est une solution pour tout le monde, qui ne concerne pas que les plus précaires. C'est l'idée de sortir de l'aide alimentaire, manger plus sainement et des productions bio et locales. Ensuite, le financement qui est basé sur la coti-

sation où tout le monde doit payer avec un comité qui est libre de fixer les montants ». Et enfin, « le dernier pilier, c'est un conventionnement des produits, et des lieux, décidés démocratiquement par une assemblée de cotisants qui choisissent vraiment ce qu'ils considèrent comme une alimentation saine. C'est aussi réapprendre une forme de démocratie et redonner du pouvoir aux personnes » poursuit Marie Lamoureux. Une initiative qui « vient aussi du constat des difficultés des paysans qui ne vivent pas de leurs métiers, éclaire Mélina Aquilué. Et dans la SSA, il y a un volet d'éducation populaire sur les questions d'alimentation ses bienfaits et ses conséquences. » Un projet au long cours, « sur 2 ou 3 ans », circonscrit pour l'heure à l'échelle d'Alès aggro, mais « ouvert à tous » conclut Valentin Chapas.

Comment ça va marcher ?

FONCTIONNEMENT « Il y a plusieurs solutions mais il existe une grille en fonction de son salaire pour une cotisation à donner. En échange, on reçoit 150 € par mois et par personne, à dépenser dans les magasins ou producteurs conventionnés. Mais de manière générale, il faut toujours chercher des financements extérieurs. Certains cotisent aussi par leur temps consacrés. »

HISTOIRE Plus ancienne coopérative de France, Soleil Levain est une association de consommateurs et producteurs, fondée en 1984. Une des dernières de France à être toujours sous le statut de la loi 1901.

PAT « Nous avons aussi travaillé avec le programme alimentaire territorial qui nous a expliqué que d'après une étude sur l'approvisionnement, 97 % de l'alimentation de l'agglo est importée. Il y a donc un vrai besoin de réimplanter une paysannerie » explique Valentin Chapas.

> Le Soleil Levain, 16 avenue Jules Guesde à Alès. 04 66 52 75 57, web : www.lesoleillevain.org et courriel : contact@lesoleillevain.org